Onzième Année Janvier 1907 Nouvelle série N° 15

LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS
RÉDACTEUR EN CHEF :
ETIENNE BELLOT

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

La Rédaction du VOILE D'ISIS

Présente à ses abonnés et lecteurs ses souhaits les plus fervents pour l'année 1907

Nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement, afin qu'ils n'éprouvent aucune interruption dans le service du Journal.

Notes sur l'Occultisme

Du point de vue philosophique en occultisme

Nous devons, en occultisme, désirer de toutes nos forces passer de l'état métaphysique à l'état positif. Disons de suite que nous ne pensons pas que l'état positiviste soit définitif, nous croyons en l'avenir et notre foi philosophique élargit infiniment les horizons de la science de demain.

Il serait cependant utile, nécessaire que l'occultisme se débarrassât de tous ces apports traditionnels qui ne font que fausser nos conclusions prématurées et qui viennent jeter sur notre monde scientifique un voile de mystère et de scepticisme.

Il nous est cher de faire passer, idéalement, la science et l'art occultes par les diverses écoles philosophiques, modernes et contemporaines. On sait le mystique chaînon qui les relie et comment elles aboutissent toutes au pessimisme. Soumise au critérium de ces diverses méthodes de la sagesse humaine, la science occulte prend à nos yeux l'importance philosophique qu'elle occupe vraiment dans le monde. Nous voudrions successivement faire connaître les révélations de ces critériums et instituer ainsi une méthode

occultive à l'usage des véritables savants, les seuls qui nous intéressent.

Dégageons d'abord cette conception fondamentale qui orientera nos recherches : « Le savant doit être fortement pénétré dans ses observations et théories que la science humaine n'a pas d'autre but que celui d'améliorer humanitairement les divers milieux dans l'infini du possible. » Premier concept essentiel qui nous fera rejeter toutes ces théories hypothétiques sans utilité médiate ou immédiate. Le point de vue utilitaire de toute science et de tout art lumineusement dégagé, nous aborderons la méthode philosophique proprement dite.

Les théories de Berkeley, de Hume, de Kant malgré l'appel au sens commun de Reid ont jeté en philosophie un certain scepticisme sur l'objectivité de nos sensations qui nous oblige à nous réfugier dans l'asile du subjectivisme et cela provisoirement en attendant les révélations de l'expérience.

D'autre part, le humisme ayant parfaitement établi l'origine scientifique des concepts de cause et de substance (la théorie kantiste ne changerait rien à nos conclusions), nous nous trouverons donc autorisés à nous livrer à nos observations expérimentales en nous plaçant provisoirement, peut-être, au point de vue phénoménal et subjectif. Il est inutile de dire que nous admettons cette antique pensée d'Aristote que l'expérience a élevée à la hauteur d'un axiome : « Rien dans l'esprit qui n'ait été dans le sens. »

Et si nous réunissons ces diverses propositions, nous remarquerons que nous nous sommes rangés sous le drapeau du positivisme, en écartant cependant ce qu'il y avait de trop systématique et de trop absolu.

Ainsi nous œuvrerons en vue de solution pratique et utile devant améliorer nos milieux humanitairement. Nous croirons (hypothèse utile) l'existence objective de nos idées, nous rejetterons tout concept de substance ou de cause et n'admettrons conséquemment que la réalité des phénomènes et de leurs modes.

Notre science sera formée par les résultats de l'expérience en révélation des lois de succession et de connexion de ces phénomènes. Et surtout abstenons-nous de toute systématisation hypothétique, sans aucune utilité, et évitons de tomber ainsi dans la métaphysique comme certains savants en mal de solutions immédiates.

La lecture de Bacon serait très utile à certains de nos matérialistes ; elle le serait davantage à la plupart de nos occultistes. Nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de dépit, voire de douleur, quand nous lisons, trop souvent, il faut le dire, de ces théories où l'auteur dicte des lois d'ordre et de mouvement à la nature sans aucun souci des véritables, pour le plus grand mal de la vérité et de l'occultisme.

Aussi il nous semble qu'il serait indispensable, si nous voulons voir triompher par la vérité les doctrines qui nous sont chères, il serait utile, disons-nous de déterminer en occultisme un mouvement analogue à ceux de Descartes et Bacon en philosophie classique.

Ecartons systématiquement les dogmes du Passé.

Du rationalisme dans l'occultisme, voilà ce qu'il faut avant tout importer ; la méthode expérimentale, parfaite des apports modernes, nous permettrait alors d'instituer notre science sur des bases positives et indestructibles. Et nous prévoyons l'âge d'or où serait faite définitivement, d'une manière subjective, la réconciliation des mondes physique et occulte.

Nous n'ignorons pas que des savants nous ont précédé dans cette voie, mais outre qu'ils n'ont pas formulé la méthode définitive, leurs œuvres sont restées stériles parce que, isolés dans notre monde, ils restaient les rares pionniers d'une tâche immense et dédaignée, cependant que leurs frères en occultisme étaient en mal d'entités, d'entitéchies ou autres produits métaphysiques.

L'histoire des sciences physiques est

précieuse. Elle révèle au penseur la complète immobilité du savoir humain à l'état métaphysique et son extraordinaire développement lorsque, quittant les régions ténébreuses où nous divaguions, l'intelligence humaine, échouée sur les écueils perfides du humisme, voulut enfin entendre les voix salutaires de la philosophie expérimentale. Et que sont devenues la chimie, la physique, la biologie, la sociologie sous l'orientation d'une aussi féconde et généreuse méthode ? Il y avait plus de trois siècles que François Bacon en avait pressenti l'excellence. Ces faits d'histoire philosophique sont autant d'enseignements pour la science occulte, ce sont des confirmations attendues, des révélations de l'intelligence humaine. Quant à l'art en occultisme il restera ce qu'il est dans le domaine de la connaissance humaine, quelque chose de pratique et d'utile, sans prétention scientifique.

C'est donc un appel que nous lançons aux philosophes, à tous ceux que des pensées généreuses incitent à la connaissance du milieu dit occultiste.

Unissons-nous aux infatigables chercheurs qui ont brisé les limites étroites de l'observation classique, mais qui, en s'affranchissant ainsi, ont voulu garder une méthode de vérité dont ils avaient pu apprécier les fruits salutaires et féconds !

Souhaitons ardemment que les chercheurs de l'occulte quittent l'état métaphysique où ils piétinent, loin de toute science, et désirons le jour où chacun se lançant dans le champ de l'expérience armée de la méthode positive reconnue, sera réalisée la grande phalange occulte de sages en mal de vérité pour l'humanité.

Au reste, pourquoi n'adopterions-nous pas la méthode de l'école expérimentale? Issue d'une longue et mouvementée histoire philosophique, celle de l'esprit humain en mal de vrai, elle est évidemment historiquement et rationnellement la méthode qui s'impose.

Ses résultats sont là pour la défendre, malgré ce qu'en ait dit celui qui a proclamé la faillite de la science. En quoi nos recherches diffèrent-elles de celles d'un quelconque chimiste ou physicien? Les uns et les autres nous sommes des esprits à la recherche de la vérité. Nous voulons apporter notre pierre à l'édifice de la connaissance humaine. Et c'est la division du travail qui nous fait observer le pourquoi des phénomènes chimiques, le pourquoi des phénomènes occultes ; mais nous nous trouvons en vue de la synthèse définitive subjective et objective, de toutes les données expérimentales, sans distinctions puériles, synthèse parfaite, où la nature étant intégralement révélée, nous pourrons mettre ses êtres, ses phénomènes, par leurs lois d'ordre et de mouvement, au service absolu de l'Humanité.

ETIENNE BELLOT

Du rôle des minéraux dans le sang

(*Chimie occulte*)

Aujourd'hui encore, malgré les progrès accomplis en physiologie, l'homme ignore bien des choses, relativement au rôle que jouent les minéraux dans son économie.

Or ce rôle est très important, immense pourrions-nous dire, comme nous allons voir.

Evidemment, un grand nombre de physiologistes contemporains trouveraient imprudent de conclure que les minéraux sont presque inutiles dans notre organisme ; bien au contraire, certains médecins ont démontré par leurs travaux, leur utilité pour le fonctionnement de nos organes, du moins de certains de nos organes. C'est là évidemment une partie de leur utilité, au point de vue physique ; mais les minéraux sont d'une utilité plus grande encore au point de vue psychique, comme nous espérons le démontrer dans la suite de notre étude, ainsi que les avantages qu'il y aurait à puiser dans le végétal, et cela directement, ce que nos grands Alchimistes du moyen âge dénommaient les *Métaux rares*, nécessaires à l'activité de nos ferments, des ferments qui fournissent le FLUIDE

Vital, ce fluide subtil, qui permet les matérialisations, les dégagements, en un mot l'extériorisation du double de l'homme.

Nous ne connaissons guère non plus l'utilité des ferments, du moins au point de vue psychique.

Et avant d'aller plus loin, définissons le Ferment.

Ce terme est dérivé de *Fermentum* ou mieux de *Fervimentum*, dérivé lui-même le *Fervere*, bouillonner. Le ferment est donc un *être bouillonnant* ou un être placé dans des conditions telles, qu'il détermine des fermentations. Or cela constitue un moyen de défense de l'organisme, mais il en est un autre : c'est l'alcalinité des humeurs, un peu plus bas, nous aurons occasion d'en dire quelques mots (1) ; pour l'instant, nous poursuivrons l'étude sur l'utilité des sels minéraux.

L'oxygène de l'air se fixe sur le globule rouge du sang, grâce à son hémoglobine qui, on le sait, est une substance riche en fer ; et les sels de fer, de même que ceux de chaux, si utiles à notre organisme, nous sont surtout fournis par les végétaux ; or l'alimentation végétale contient suffisamment des sels minéraux basiques, pour alcaliniser nos tissus et nos humeurs ; nous devons surtout consommer des fruits et des légumes, qui fournissent ces sels basiques en quantité suffisante. Ceci explique l'utilité, sinon la nécessité absolue de l'alimentation végétarienne pour l'homme. En effet, la présence de sels minéraux dans notre alimentation est tout à fait indispensable pour le bon fonctionnement de notre organisme, comme nous l'avons déjà dit.

Et pour aussi minime, aussi infinitésimale que soit la proportion, noyée, perdue dans l'organisme, cette proportion n'en constitue pas moins le fondement, la solide assise de la vie organique ; sans le minéral, la vie ne saurait exister ; c'est le moteur de la Vie ; de nombreuses expériences ont démontré hautement le fait.

Cette vérité a été mise en lumière par les physiologistes-chimistes.

Quelques-uns, comme Lahmann par exemple, forçant peut-être la note, pour pousser à l'alimentation végétarienne, pour la rendre obligatoire et *laïque* (car les moines sont végétariens) ont donné aux sels alimentaires le nom de *sels nutritifs*.

Forster de Munich et Bunge de Bâle, emboitant le pas, ont insisté eux aussi sur la nécessité absolue de ces sels minéraux en quantité suffisante dans l'alimentation de l'homme sain et nous ajouterons surtout de l'homme malade.

L'alimentation des peuples civilisés, principalement celle des classes aisées, des habitants des villes, est beaucoup trop riche en substances albuminoïdes et trop pauvre, beaucoup trop pauvre en éléments minéraux ; et cependant ce sont ces sels minéraux, qui sont de beaucoup les plus utiles, nous ne saurions trop le répéter, à notre organisme psychique.

Mais qu'est-ce qu'un sel ?

Nous savons que c'est le résultat d'un acide et d'une base : ainsi le chlorate de soude, le sulfate de soude sont des sels provenant de la combinaison de l'acide chlorhydrique, de l'acide sulfurique avec de la soude, qui est leur base.

Le carbonate de chaux, de potasse, sont des sels ayant pour acide l'acide carbonique et pour base la chaux, la potasse.

La base d'un sel ne peut se combiner à un autre acide qu'autant que ce dernier est plus fort que celui qui a donné naissance à ce sel.

Disons en passant que certains sels à réaction acide, tels que ceux qu'on trouve dans les fruits acides (*citrates, malates, tartrates*), sont favorables pour alcaliniser nos humeurs, car ils donnent naissance à des *carbonates alcalins*.

1. Le pain contient peu d'alcali et trop d'acide, il ne constitue donc pas un aliment de choix ; c'est pourquoi on doit lui préférer les pommes de terre en robe de chambre, en purée, des pommes frites, etc. — Un plat très fréquent en Allemagne, surtout dans l'Ouest, constitue un excellent aliment ; il consiste en une purée de pommes de terre mélangée avec de la marmelade de fruits ou de la confiture.

L'analyse des cendres des substances végétales, de même que celle des cendres du corps humain, a fait découvrir une formule occulto-chimique dite *combinaison des douze minéraux*, qui constituerait, paraît-il, ce qu'il faudrait dénommer le *Psychoplasma*, c'est-à-dire le *Substractum*, la substance psychique, qui aiderait à la matérialisation des esprits.

Ce serait ce psychoplasma essentiellement chargé *d'éléments minéraux*, qui serait capté au médium, donnant naissance aux fantômes, qui serait capté aussi aux personnes qui assistent aux séances de matérialisation.

Un de nos amis (1) qui a voyagé tout dernièrement en Californie, a assisté à *Los Angelos* à des séances de matérialisation, dans lesquelles se trouvait un récipient contenant de l'eau et comme il demandait à l'un des assistants à quoi servait ce récipient, il lui fut répondu qu'il contenait les *douze sels élémentaires préparés à la plus haute puissance*, ce qui facilitait grandement la matérialisation des Esprits. Nous savons ce que sont les douze sels élémentaires, ce sont les minéraux qui constituent la formule occulte que nous venons de mentionner, c'est-à-dire la *Combinaison des douze minéraux*.

Nous avons vu précédemment que pour se rendre visible à l'œil humain, à l'œil physique, à l'optique humaine, les êtres de l'au-delà doivent s'imprégner de sels minéraux ; c'est avec l'aide de ceux-ci, qu'ils forment le psychoplasma qui leur donne une matérialité objective, tangible.

Où les esprits puisent-ils ces éléments minéralisés ? surtout dans le sang des individus vivants ; c'est pour cela que dans l'antiquité le sang a toujours été employé dans les sacrifices et que les Upiers ou Vampires, de même que les Sorciers, l'utilisent pour augmenter leur pouvoir maléfique.

S'il nous fallait résumer, en quelques lignes, comment s'obtient la matérialisation des êtres de l'au-delà, nous dirions que l'esprit en instance de matérialisation, commence à puiser son psychoplasma dans le médium même, puis dans les assistants, dans les plantes et les fleurs qui sont dans la salle, dans les boiseries, dans les murs, dans les plâtres, dans les meubles, car tous ces objets renferment en plus ou moins grande quantité des sels minéraux (*les douze pierres fondamentales*). Nous ajouterons que les sels minéraux ont une grande affinité avec les éléments de l'air et de l'eau, avec l'éther ou substance primordiale à l'aide de laquelle tout a été créé, et qui est en constante communication avec l'aimantation universelle.

Nous venons de voir par quelle combinaison psychique et chimique s'opère la matérialisation des esprits, leur représentation figurée en chair et en os, par la captation et l'assimilation des éléments minéraux qui les entoure ; il faut donc conclure que pour avoir des matérialisations satisfaisantes, concluantes, parfaites, nous devons leur fournir le plus possible de ces minéraux, car qui veut la fin veut les moyens ; c'est pourquoi, on ne devrait point trouver extraordinaire, par exemple, d'avoir, dans les milieux où l'on s'efforce d'avoir des matérialisations, des baquets remplis de sang frais, autant que possible.

A quelques lecteurs, à qui le moyen que nous préconisons paraîtrait extraordinaire, tranchons le mot *absurde*, nous répondrons :

« Est-ce qu'il ne faut pas au photographe pour opérer : d'abord l'obscurité, puis la lumière, puis encore l'obscurité et des produits chimiques, pour développer ses clichés ; dès lors pourquoi trouverait-on extraordinaire le moyen que nous préconisons. Et si nous employons le sang, c'est que de tout temps il a servi dans les temples et dans les religions pour obtenir des apparitions objectives.

Nous ajouterons cependant que si un chimiste trouve une substance très minéralisée, assimilable aussi bien que le sang, rien n'empêche de l'expérimenter.

1. M. Georges F*** avocat à Genève.

Dans la méthode Pasteur (méthode d'empoisonnement, disons-le en passant) (1), on substitue bien aux injections de sérum de sang hypodermiques un sérum artificiel; celui-ci a la qualité de ne pas empoisonner, c'est purement de l'eau salée.

Eh bien! qu'on fasse de même pour les expériences de matérialisation; mais au lieu de se croiser les bras, de ne rien faire et d'attendre que la manne tombe du ciel, expérimentons, essayons et arrivons à produire des formes visibles à l'optique humaine.

Nous pouvons aujourd'hui, après les expériences concluantes pour tous les hommes de bonne foi, de la *Villa Carmen* à Alger, parler de la photographie des esprits, tandis qu'il y a trente ans on traitait de fous, d'illuminés, ceux qui croyaient à la photographie des fantômes et cependant nous avons de bonnes raisons, personnellement, pour y croire.

Ernest Bosc

Les Portes de l'Avenir

Dernières Paroles d'un Voyant

PAR ÉLIPHAS LÉVI

(*Suite*)

65

Le prêtre, pour être le juge légitime des hommes, pour qu'on puisse se confesser à lui, pour qu'il ait le droit d'absoudre, doit être le plus éclairé, le plus désintéressé et le meilleur des hommes; autrement c'est un ignoble envieux, un espion des consciences et des secrets de famille, un captateur d'héritages, un abrutisseur d'enfants, un corrupteur de femmes; c'est un malfaiteur capable d'abus de confiance.

66

Un grand nombre de prédictions annoncent le règne à venir d'un grand pontife et d'un grand monarque qui rétabliront l'autorité et la paix sur toute la terre.

Voici en substance quelle sera l'Encyclique du grand pontife de l'avenir.

Nous, etc., etc. ...

Elevés par la Providence divine et le choix de l'Eglise universelle sur le siège de saint Pierre, apôtre des Hébreux et de saint Paul, apôtre des nations.

Après en avoir conféré avec les hommes d'élite de toutes les parties du monde,

Avons décrété et décrétons ce qui suit:

Attendu que les Hébreux sont nos pères dans la foi et que notre sauveur Jésus-Christ a déclaré être venu non pour abroger la loi de Moïse, mais pour l'accomplir;

Attendu qu'ils ne sont séparés de nous que par des haines issues de fausse interprétation soit de leur Talmud par nos docteurs, soit de vos dogmes par leurs rabbins;

Attendu que les dogmes fondamentaux de la religion sont au fond les mêmes chez tous les peuples et que les religions diverses ne sont qu'une seule et même religion diversement voilée et plus ou moins déguisée par l'ignorance et par l'erreur;

Attendu que suivant le sublime langage de l'apôtre saint Paul la charité doit survivre aux affaiblissements de la foi et aux découragements de l'espérance;

Attendu que le vicaire et successeur de Jésus-Christ est envoyé, pour sauver ce qui avait péri et non pour condamner et perdre ce qui vit encore;

Qu'il doit relever et non fouler aux pieds le roseau brisé, raviner et non écraser la mèche de la lampe presque éteinte.

Nous révoquons, annulons et voulons qu'on tienne pour révoqués et annulés à jamais les anathèmes des papes nos prédécesseurs et des conciles assemblés et présidés par les papes d'heureuse ou de malheureuse mémoire.

Nous proclamons à la face de la ville et du monde la catholicité de tous les peuples de la terre et la constitution définitive de l'Eglise une, absolue et universelle.

Nous n'imposons à personne notre autorité pastorale.

1. Cf. *De la Vivisection*. 1 vol. in-16, Paris, H. Chacornac, libraire, 11, quai Saint-Michel, Paris, Ve. Dans ce volume extrêmement curieux, on y verra les théories de Pasteur réfutées par ses propres arguments. Cf. également les travaux du Dr Henri Boucher, président de la Ligue antivaccinatrice; *passim*.

Mais nous l'étendrons et la maintiendrons sur tous par la toute-puissance de la charité et l'efficacité des bonnes œuvres.

Nous donnerons plus à ceux qui auront moins ; c'est pourquoi nous ouvrons et répandons le trésor inépuisable des indulgences de l'Eglise sur les Juifs, les infidèles, les incrédules et les idolâtres.

Nous considérons tous ceux-là comme nos enfants mal élevés loin de nous, débiles, ou malades d'esprit et nous les recommandons avec instance aux soins les plus empressés, les plus affectueux et les plus persévérants de nos pasteurs et de nos fidèles.

Nous voulons que la liberté de tous soit éclairée prudemment, dirigée doucement et jamais contrainte.

Nous réfuterons l'injure par le bienfait et nous vaincrons la rébellion par la charité, car, suivant la parole de notre maître, c'est le bien seul qui est assez fort pour triompher du mal.

Nous blâmons et réprouvons sévèrement l'indifférence en matière de religion et de morale, ainsi que la tolérance qui en est la suite, déclarant que le médecin ne tolère pas la maladie parce qu'il entoure le malade des soins les plus attentifs et des ménagements les plus délicats.

Nous maintenons et enseignons dans toute son intégrité et dans sa parfaite orthodoxie la foi des apôtres, des pères, des saints et des conciles, la déclarant conforme à celle de nos premiers pères les patriarches, les prophètes et tous les vrais sages de l'antiquité.

Nous déclarons que les dogmes ont une écorce morte et un esprit vivifiant.

Nous déclarons et enseignons que le principe, l'essence et la fin de tous les dogmes vrais et de tous les rites de tradition orthodoxe et supérieure, c'est la charité universelle.

Nous approuvons tout ce qui édifie et nous condamnons tout ce qui détruit ou diminue la charité.

Nous réprouvons, excommunions et anathématisons uniquement et exclusivement : la haine, l'esprit de secte, l'amour de la dispute, la persécution religieuse, la damnation téméraire, le mépris des autres, les jugements téméraires, l'égoïsme des croyances privilégiées, la subtilité contraire au bon sens, l'estime de l'ignorance, la bassesse de cœur, la peur qui déshonore Dieu, l'égoïsme sous toutes ses formes et l'orgueil religieux dans tous ses subterfuges.

A ces causes :

Nous donnons à l'humanité catholique, c'est-à-dire universelle, à tous les vivants de toutes les nations, à tous les morts de tous les siècles qui sont encore vivants devant Dieu et à tous ceux qui doivent naître.

Absolution, réconciliation, communion et indulgence plénière, jubilé absolu, réparateur et prophétique par les mérites, de Jésus-Christ et de ses saints pour l'éducation, l'expiation, le progrès et le salut de tous les hommes.

Donné à Rome dans les ruines du Colisée.

Pierre II
Souverain Pontife

67

Jamais on n'eût compris le symbolisme admirable des fables helléniques si l'on eût continué de croire à l'existence personnelle de Jupiter et à la réalité matérielle des métamorphoses d'Ovide.

Lucien, le Voltaire du paganisme, a trop raison de se moquer de ces allégories prises pour des histoires et Voltaire, le Lucien du christianisme, n'a pas poussé assez loin les sarcasmes contre la Bible prise à la lettre. En effet, croire que la science est un arbre, que la curiosité féminine est un serpent, que Josué a pu arrêter le soleil, que Samson a tué mille Philistins avec une mâchoire d'âne, et que d'une dent de cette mâchoire est sortie une source d'eau claire, c'est en vérité être trop stupide. Les anciens aimaient les façons de parler énigmatiques et lyriques. L'arbre de la science et le serpent sont évidemment des symboles que

nous retrouvons dans l'Egypte et dans l'Inde.

Josué a aussi véritablement arrêté le soleil qu'il est vrai de dire que le chef de la tribu de Juda est un lion et que le sang de Jésus-Christ est un breuvage. En vain le maître du christianisme a-t-il clairement expliqué que par la chair et le sang figurés par le pain et le vin il entendait l'esprit et la vie, vos prêtres font encore saigner les hosties et se coaguler le vin des calices. Ils tiennent à faire de vos enfants des anthropophages et se réservent le droit de boire à petites gorgées le sang humain de Jésus-Christ.

68

J'adore Jupiter car Jupiter c'est Dieu manifesté par les phénomènes de l'atmosphère. Vénus c'est la Providence se révélant par la beauté et multipliant les êtres par l'amour. Je me prosterne devant Vénus Uranie et je trouve la vierge Antigone aussi touchante et aussi immaculée que Marie. Devaki allaitant Crisna est aussi belle que la Vierge mère de Bethléem. Il y a unité dans le symbolisme et les types divins sont universels comme ils sont impérissables.

Éliphas Lévi.

(A suivre)

LE RÉVEIL DE L'AME

(Suite et fin)

Et nous pouvons affirmer sans crainte qu'elles sont la conséquence d'événements physiques ou pathologiques survenus pour entraver la marche de l'âme et se greffer dans l'application d'une loi évolutive à laquelle toutes les âmes sont forcées de se soumettre. On pourrait objecter que l'on rencontre souvent des esprits d'élite dans des milieux de condition tout à fait inférieure, moralement parlant, et qu'il est possible qu'un humble artisan puisse engendrer un être dont les qualités intellectuelles brillent d'un magnifique éclat. Il se peut en effet, et nous en avons la conviction, que la condition sociale et même physique ne soit pas une entrave à l'incarnation d'une âme supérieure. Pour des raisons faisant partie de l'application des lois évolutives, le Maître de toutes choses, dans la mystérieuse sublimité de la création, jette un voile sur certaines âmes afin de leur faciliter dans des conditions spéciales le travail qu'elles doivent faire pour se soumettre à l'évolution nécessaire. Cette exception à la loi, ce fait anormal de l'âme de s'incarner dans un milieu en désharmonie avec sa nature essentielle, est en effet quelquefois indispensable à son évolution.

Instinctivement l'homme a la pensée que tout son être n'est pas circonscrit en la matière.

Quel fol orgueil ont ceux qui croient tout savoir et qui n'admettent pas autre chose que ce qu'ils voient. Le matérialiste qui croit la mort spirituelle concomitante à la mort physique, me paraît d'autant plus dans l'erreur qu'il lui suffit souvent de graves épreuves — telles que la mort d'un être cher — pour que le réveil de son âme s'opère presque à son insu. Un rien suffit parfois à faire éclore la preuve que l'instinct de la vie spirituelle existe chez tous les hommes et qu'une simple occasion peut provoquer subitement ce réveil de l'âme. Le doute est souvent non pas une négation mais bien une manifestation de l'âme qui veut sortir de sa torpeur et qui demande que l'on tienne compte de son existence. L'âme, étincelle du Grand-Tout, peut se renfermer en un sommeil léthargique, mais elle se manifestera toujours tôt ou tard. Ainsi le veulent les lois établies par le Créateur afin que puisse s'accomplir la marche ascensionnelle des âmes dans leur éternelle évolution.

Dr Gaspard

NOTRE CONGRÈS

Ainsi qu'on a pu le lire dans l'*Initiation* et le *Voile d'Isis*, nous préparons les assises d'un grand *Congrès international de*

l'Occultisme dont la première session aura lieu en mai 1907.

Pour donner à ce congrès un caractère d'ampleur et d'universalité, nous faisons un pressant appel aux occultistes des deux mondes, afin de lui imprimer le cachet qui lui est dû de haute culture intellectuelle.

Nous enverrons prochainement une circulaire explicative à ceux de nos amis qui voudront bien nous apporter leur concours.

Le principe de l'adhésion est entièrement gratuit, mais nous accepterons de la généreuse sympathie de nos adhérents les souscriptions facultatives qu'ils voudront bien nous adresser pour couvrir les frais nombreux du Congrès.

Les noms des souscripteurs et le montant des sommes versées seront publiés dans le *Voile d'Isis*.

En conséquence, nous prions tous nos amis de nous envoyer sans retard leur adhésion, s'ils veulent, comme nous, donner à ce congrès le retentissement qu'il comporte.

Adresser les adhésions et les demandes de renseignements au Secrétaire général, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Pour le Bureau provisoire :

M. le docteur Papus, président.

M. Etienne Bellot, secrétaire général.

M. Paul Marchand, secrétaire-trésorier.

UNE LETTRE

du poète kabbaliste Albert Jounet

A Monsieur Etienne Bellot, Secrétaire général du Congrès de l'Occultisme.

Mon cher Bellot,

Je vous envoie mon adhésion de catholique ésotériste et libéral au Congrès de l'Occultisme.

L'opiniâtreté des faits psychiques force un Lombroso à déclarer qu'ils sont « d'une importance énorme et qu'il y a devoir pour la science à diriger sur eux, sans délai, son attention ». Le caractère universel de la radioactivité, démontré depuis longtemps par Gustave Le Bon, est confirmé par des expériences anglaises que relatent les comptes rendus de notre Académie des Sciences. A la suite du même Gustave Le Bon, la philosophie entrevoit la possibilité d'une évaporation de la matière, d'une décomposition de l'atome. On évoque au théâtre, plus ou moins fidèlement, mais avec respect, les grandes extatiques. Un lauréat de l'Académie des Goncourt, M. John-Antoine Nau, consacre un roman, où la miséricorde s'exagère jusqu'au sublime, à la psychologie des médiums. J. K. Huysmans, de son style aux nervures évidées et décidées comme celles des verrières gothiques, encadre les prodigieux vitraux des guérisons de Lourdes, les fait violemment ressortir aux yeux, entrer dans les âmes. Alta publie ses profonds commentaires sur l'Evangile selon saint Jean.

L'au-delà ne se laisse ni oublier ni détruire. Non seulement il a résisté aux attaques d'un positivisme essoufflé et court, mais il passe de la défensive à l'offensive, il hante l'idée et la vie. Il devient même plus pressant que jamais. Le Ciel spirituel prend, si j'ose dire, dans ses bras l'Humanité, sa douloureuse et ardente épouse.

L'occasion paraît donc favorable à un Congrès des études mystiques et psychiques.

Et les divergences doctrinales ne doivent pas empêcher d'y prendre part tous les explorateurs sincères de l'Occulte. D'ailleurs qu'enseigne la véritable mystique sinon la généreuse sympathie qui va retrouver partout des reflets du Verbe et n'admet pas l'existence de l'erreur absolue ? Le fameux nombre de l'Antéchrist, 666, veut dire, ésotériquement, neuf fois le Binaire : C'est la Division, trois fois répétée dans chacun des trois mondes, physique, intellectuel, spirituel, c'est la lutte aveugle des forces sans direction, des idées sans harmonie, des principes sans âme. Mais, ajoute l'Apocalypse : « Viendront les temps de la *septième trompette* » ; énigme qui signifie qu'un jour

l'Unité suprême changera en 7 les 6 du nombre mystérieux, les polarités se résoudront sur les centres, les divisions se résorberont dans la synthèse... Alors le mot : *catholicisme* laissera jaillir la splendeur de son sens : *Universalisme*. Dans le but de hâter ce jour, associons-nous, sectateurs de doctrines différentes, pour une étude solidaire, tâchons de transporter dans le plan visible ce qui fait la grandeur et le bonheur du plan invisible : l'*Unité* !

ALBERT JOUNET

Simples Conseils

Avant d'expliquer par quel processus nos différentes auras émanent les unes des autres et accomplissent leur évolution pour la spiritualisation de ce que nous appelons à tort la matière, nous sommes obligé d'aborder le point délicat suivant : Qu'est-ce que l'homme, qu'est-ce que l'âme ? Oui, que sommes-nous ? Avec notre apparence de dualité, parfois même de multiplicité, nous avons la conscience intime de notre unité, nous avons l'intuition que nous sommes une cellule dynamique en perpétuelle évolution. Qu'avons-nous été à l'origine ? A mon avis, nous sommes nés de la cristallisation — permettez-moi ce terme — de la Lumière divine *inconsciente*. Où tendons-nous ? A la réintégration dans la Lumière divine *consciente*. Germe de puissance évoluant dans les mondes minéral, végétal, animal, humain, nous ascendons vers les mondes spirituel et céleste, et, bien que nous ne puissions jamais atteindre le monde divin, nous sommes invisiblement, magnétiquement, attirés vers le centre « Etant, Incréé, Éternel, Un », comme le dit admirablement le Dr John Young, l'Etre des êtres dont nous sommes émanés. Mais avant de rentrer dans le royaume de Dieu il faut que notre essence, involuée dans la substance, conquière une capacité de vibrations telles qu'elle se mette à l'unisson des sphères supérieures. Et c'est là le but irrésistible de notre existence. Nous pouvons être retardés dans notre marche, mais nous n'en avançons pas moins. Quelques-uns peuvent tomber sur la route, se déchirer, douter de la voie, rebrousser chemin, mais tôt ou tard ils reconnaîtront leur erreur et reprendront le sentier de la vérité. Telle est la loi.

Le maître vénéré, Burgoigne dans son sublime ouvrage *La Lumière d'Egypte* (1), a merveilleusement expliqué le processus de l'évolution de la matière et de sa spiritualisation progressive.

« La matière *per se*, nous dit-il, est le pôle opposé de l'esprit manifesté. C'est la *ré*-action de l'action spirituelle. C'est l'énergie à l'état de repos. C'est la force et le mouvement à l'état précis d'équilibre, en résumé, matière signifie simplement esprit solidifié.

Quand deux forces impondérables sont égales, leurs puissances se polarisent, la force se résout en inertie, le mouvement se transforme en repos ; en d'autres termes l'esprit devient matière et sa subtilité ou sa densité dépendent de son degré d'éthéréalisation. La progression et l'ultimatum des forces vitales latentes dans la matière doivent s'accomplir par un procédé de découlement. Les potentialités, pour déployer et développer leurs infinies possibilités, doivent évoluer, et c'est ainsi, parce qu'elles se sont incarnées au moyen des forces opposées de l'enroulement. Mais ayant été entraînées dans la dégradation de la matière, par la chute, et jetées dans l'abîme sans fond qui est le point de cristallisation dans l'espace, le seul moyen possible de retour à l'état originel purement spirituel réside dans les sentiers progressifs cycliques de déroulement matériel. L'évolution matérielle, comme toute chose dans les royaumes de l'existence manifestée, doit avoir un point de départ. Si la matière n'est,

1. Un vol. in-4° avec huit planches hermétiques, hors texte. Prix 7 fr. 50. Chez M. H. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris.

... on vient de l'exposer, que la manifestation de l'esprit, rayon négatif extériorisé et à l'état d'inertie cristallisée — alors la matière doit être la première production de l'esprit et les deux combinés doivent embrasser la totalité de toutes choses et comprendre même la divinité ; car un créateur infini ne peut aller au-delà de sa création, ni exister en dehors de lui-même parce que la grande loi des pôles opposés émane directement de sa propre nature. En conséquence, il doit aussi être gouverné par les mêmes lois et principes inhérents à lui-même qui contrôlent ses facultés créatrices et nous avons vu en remontant à leur source combien admirablement simples sont ces lois, savoir l'Amour et la Sagesse, et en transposant, le masculin-féminin, le positif négatif, l'activité repos... Afin de comprendre clairement le processus de la nature dans le déroulement de la matière, une étude soigneuse des sept principes créateurs est très nécessaire, non pas étudiés en tant qu'intelligences ou états de vie conscients, mais en tant que principes ou forces qui, bien qu'inconscients et aveugles dans leurs facultés à travers leurs différentes sphères d'opération, agissent cependant strictement en harmonie l'un avec l'autre comme les parties réfractées d'un tout, réalisant le dessein créateur.

Ces sept principes ne sont pas intelligents par eux-mêmes, ce sont simplement des puissances dirigées par l'intelligence... l'intelligence qui dirige ces forces par les lois de l'harmonie comprend les sept mondes angéliques correspondants, et comme ils sont un abrégé parfait de la loi divine, il s'ensuit nécessairement que le monde objectif de la matière doit être un parfait abrégé, une expression solidifiée de ses progéniteurs et doit contenir en lui-même les attributs latents du tout... L'homme, dans son corps physique, est un abrégé parfait de la planète sur laquelle il vit, tandis que les mondes célestes trouvent leur parfaite expression dans son âme ; et ces mondes, à leur tour, ne sont que l'expression la plus haute et la plus interne non seulement de l'organisme physique de l'homme, mais de la planète qui lui a donné naissance. C'est pourquoi nous voyons combien admirablement harmonieuse est la mère Nature, même dans ses parties les plus secrètes. Elle rend chaque chose connue dépendante de quelque autre chose et c'est pourquoi toutes choses dépendent mutuellement les unes des autres. L'évolution est dépendante de l'involution, l'objectif du subjectif, et l'homme de la planète. Tous contiennent les sept mêmes principes éternels ; le subjectif dans ses essences impondérables ; l'objectif dans ses solides, ses fluides et ses gaz ; l'homme, médium spirito-naturel et point de contact entre les deux grands mondes, contient les sept qualités minérales dans son corps, et leurs réactions magnétiques dans la sphère odilique de son âme. C'est seulement dans ce sens caché que nous pouvons concevoir absolument l'axiome occulte des anciens : « L'Homme est un microcosme, — un univers en lui-même »... Les sept principes de la nature ou vagues de la vie se succèdent l'un à l'autre dans l'ordre suivant : « 1° La vague spirituelle ou royaume de la création dont le symbole est *la Parole* ; 2° la vague astrale ou royaume du dessein dont le symbole est *l'Idée* ; 3° la vague aérienne ou royaume de la force, dont le symbole est la *Puissance* ; 4° la vague minérale ou royaume des phénomènes, dont le symbole est *la Justice* ; 5° la vague végétale ou royaume de la vie, dont le symbole est *la Beauté* ; 6° la vague animale ou royaume de la conscience, dont le symbole est *l'Amour* ; 7° la vague humaine ou royaume de l'intelligence dont le symbole est *la Gloire*. »

Tels sont les enseignements profonds que je soumets à votre méditation, chers lecteurs, et je crois qu'ils vous faciliteront la recherche de la vérité.

R. Buchère

A Propos de Psychométrie

Sans vouloir engager une polémique, je dirai à mon contradicteur que le Psychomètre est un médium (j'en ai quantité de preuves) du reste pour moi, les *grands artistes :* peintres, musiciens, architectes, sont aussi des *médiums;* les fous eux-mêmes sont des *médiums*, ce qui permet leur possession ou obsession ; mon contradicteur le verra plus tard ; quand il connaîtra le peu de responsabilité qu'a la *Personnalité* humaine ; rien n'est plus vrai que le vieil adage :

L'homme s'agite et Dieu le mène !
à bon entendeur, salut.

TANIBUR

ASTROLOGIE

L'année qui s'ouvre le 22 décembre au solstice d'hiver semble devoir être fortement troublée. Mars y jouera le rôle principal ; le bienfaisant Jupiter qui a ensuite la plus grande importance sera d'abord fortement embarrassé par Neptume et surtout par Uranus ; enfin c'est le sombre Saturne qui, avec ces deux planètes, achève le triumvirat des influences directrices pour 1907, et Saturne semble conjuré avec Mars et Uranus pour aggraver les violences qu'ils nous ménagent.

D'autre part, les phénomènes spéciaux vont s'accumuler comme à plaisir pour compliquer longtemps les affaires si troublées déjà par l'année qui finit. Eclipse totale de soleil le 13 janvier ; éclipse annulaire le 10 juillet ; toutes deux il est vrai, invisibles à Paris, mais dont l'effet ne sera que retardé pour nos régions ; éclipse de lune le 28 janvier ; autre éclipse de lune le 24 juillet, en partie visible sur nos horizons, et enfin, les 13 et 14 décembre, passage de Mercure sur le Soleil, visible aussi pour nous.

La comparaison de ces positions au thème radical de la France n'en diminue guère les menaces ; elle nous promet cependant que, grâce à Jupiter, nous verrons finir l'année dans le triomphe sur les troubles sérieux qu'elle nous apporte.

C'est sur la Chine, le Turkestan, l'Afghanistan, la Tartarie et l'Inde que porteront d'abord les calamités engendrées par l'éclipse solaire ; des tremblements de terre ébranleront aussi les régions d'entre les 44e et 80e degrés de longitude est.

En avril, un soulèvement est probable sur tout le territoire de l'Inde Anglaise, surexcitée par le fanatisme religieux, et le mouvement étendu sur tout le Turkestan se prolongera plusieurs mois.

La Russie continuera à souffrir de terribles agitations, en février, en mars, en août et pendant les quatre derniers mois de l'année.

Les premiers mois apporteront de sérieuses complications dans le centre et le nord de l'Europe, c'est-à-dire entre l'Allemagne, l'Autriche, la Russie et l'Angleterre ; c'est au mois de mars surtout qu'elles pourront provoquer une crise belliqueuse et des démonstrations, sinon des batailles navales.

Pour la France, ce sont les mois de mars et de septembre qui sont les plus menaçants ; une émeute à Paris semble présagée à la fin du mois d'août, mais la situation s'améliore beaucoup dans le dernier trimestre.

Le fanatisme religieux paraît sévir toute l'année sur toute l'Europe et sur l'Asie, y causant partout de nombreux troubles, surtout en avril, et de juillet à octobre ; la France n'aura donc pas le monopole des questions religieuses.

Les éléments ne seront guère plus calmes que les esprits ; de février en juin, les tempêtes séviront sur la Hollande et l'Angleterre ; elles menacent la Turquie et le Portugal en juillet ; avril et septembre se distingueront par des explosions ou des collisions (aux Etats-Unis surtout), des tremblements de terre dans le sud et l'est de l'Europe sont à redouter plutôt en septembre.

Le mois de mai menace sérieusement la santé de deux souverains européens ; en

décembre, quelque homme politique célèbre succombera en Espagne ou en Hongrie ; enfin quelque tête couronnée de l'Asie occidentale est menacée par l'éclipse de soleil, dans le cours de l'année.

F.-Ch. Barlet.

RÉFLEXIONS

Apologétique sur l'Art

Si les hypothèses de la physique moderne étaient confirmées par l'expérience, en quoi notre connaissance subjective des couleurs, des parfums, des sens serait-elle modifiée ? La Peinture, la Musique deviendraient-elles on ne sait quelle chimère pythagoricienne ?

Les arts qui reposent sur la connaissance subjective de l'homme, peuvent et doivent s'intéresser à toute révélation objective, mais simplement pour améliorer leurs moyens de réaliser la beauté extérieure. La connaissance subjective est la seule qui leur soit pratiquement autorisée. Chaque artiste porte les lunettes vertes du Kantisme.

Que nous révèle l'observation sur la nature de la jouissance esthétique ?

Nous éprouvons un certain plaisir variable à percevoir quelque œuvre artistique. La connaissance humaine se borne à cette perception. La beauté : c'est du plaisir. Est-il semblable à celui donné par l'amour, le boire, le manger ou toute autre cause ? Chacun doit faire appel à son expérience pour résoudre ce problème. Pouvons-nous distinguer le plaisir occasionné par tel morceau musical de celui déterminé par la satisfaction de tel instinct ? Nullement le plaisir est un effet unique aux causes diverses. Nous ne découvrons en lui que des différences quantitatives ou originaires. Le plaisir est un élément simple de connaissance comme les couleurs, les parfums, les sons. Sa nature subjective est indivisible.

L'artiste est un dispensateur de plaisirs.

Le voilà classé dans la catégorie des amuseurs de foules, baladins, jongleurs et pitres de foires. Et quoi cet être si fier, si orgueilleux, dont le front semble auréolé de quelque flamme divine, l'artiste serait le frère de ces humains dédaignés et méprisés de tous ?

Donneur de plaisirs : voilà notre titre social !

Les philosophes triompheraient-ils ? Serions-nous les inutiles que raillent les sages ?

Ce sera une des gloires de la nouvelle école de sociologie d'avoir réhabilité le monde des dispensateurs de plaisirs. L'exposition de cette théorie philosophique va nous permettre d'établir positivement l'importance sociale des êtres humains qui sont les sources du bonheur terrestre comme la classification positive nous autorisera à fixer le rôle hiérarchiquement supérieur de l'artiste parmi ses frères ès félicités.

Le rôle naturel de l'homme est inconnu. Les solutions de nos métaphysiciens et de nos matérialistes ne sont que des hypothèses et là encore, comme partout, nous devons nous réfugier dans l'asile du positivisme. Le rôle naturel de l'humanité a son phénomène : *la vie*. Le premier devoir de notre monde envers la nature est donc de vivre, à lui s'ajoute l'autre devoir d'éterniser la vie par la procréation. La vie et l'amour sont les deux charges imprescriptibles de l'humanité. Nous n'entendons pas ici solutionner définitivement le problème du « que suis-je », mais notre solution est, pratiquement pensant, incontestablement juste.

Que l'humanité n'ait aucun rôle naturel et soit ainsi sans utilité mondiale ou que nous voyons quelque cause d'équilibre physique ou moral.

La grave erreur des sociologues est d'avoir subi traditionnellement le joug du passé. La vie humaine s'imposait à leur esprit avec toute la force de ce qui est, et leur noble ambition était d'organiser cette existence logiquement, humanitairement, théologiquement.

Un tel départ est vicieux. L'humanité n'a aucune raison de vivre si elle ne trouve pas dans l'accomplissement de cette charge ou dans cette manière d'être un salaire, une récompense. Nous exigeons impérieusement du bonheur pour vivre. Les sociologues ne doivent pas oublier qu'à la fin de toute leur solution il y a une humanité qui ne pourrait que disparaître si notre planète était cette vallée de larmes dont parlent les contes bibliques.

Le rôle social du bonheur apparaît lumineusement.

Il est notre unique raison de vivre, c'est le devoir de la nature d'avoir rendu possible sa réalisation.

Ainsi posé le problème sociologique se débarrasse de tous les préjugés traditionnels qui faisaient considérer à chacun le collectivisme comme l'unique solution. En vérité, il reste l'organisation logique et naturelle du travail. Et tout ceci pour persuader à tous l'excellence de la méthode.

En dehors de la nature, abstraction faite de toutes ses lois et phénomènes, l'homme doit déterminer les devoirs de l'humanité et ceux de la nature. En possession de ces conditions essentielles et imprescriptibles, il se livrera à l'étude positive des milieux.

Le positivisme a parfaitement fixé le rôle pratique et humanitaire de l'intelligence humaine.

Le rôle social du bonheur est connu.

Aussi combien les pensées humaines nous semblent fausses et étroites.

Nous faisons passer inconsciemment nos devoirs envers la nature avant les droits que nous devrions exiger impérieusement. L'humanité se lie sans conditions et semble dormir dans l'état inconscient de l'animal qui vit pour vivre. Réfléchissons et les dispensateurs de notre bonheur seront les élus de ce monde.

Les amuseurs de foules, les donneurs de plaisirs quels qu'ils soient, jouent donc un rôle social dans la société humaine également, sinon supérieurement important à celui de quiconque, artisan, ouvrier, manœuvrier ou cultivateur. Et voilà nos baladins réhabilités : les leveurs de poids peuvent se réjouir, aussi nos jongleurs et nos écuyères de haute école.

L'utilité de cette catégorie d'humains est reconnue indiscutablement, leur titre social est des plus beaux : « dispensateur de plaisirs humains ». Et l'amour, le boire, le manger, le dormir en tant que sources de plaisirs prennent dans notre monde une double importance humanitaire.

Cependant si le plaisir est un effet unique aux causes diverses, il présente néanmoins des différences quantitatives, variables selon l'état intellectuel de chacun, qui doivent permettre de faire une classification hiérarchique des dispensateurs de plaisirs et nous autoriser à déterminer l'importance sociale de l'artiste.

Une classification objective et subjective du plaisir peut être donnée par le philosophe positiviste.

De sages observations révèlent au penseur que la nature, comme pour réaliser ses devoirs envers nous, a mis dans l'accomplissement de l'œuvre des réelles fonctions du cerveau humain, une certaine quantité de plaisirs, variable de l'état intellectuel.

La satisfaction des moteurs affectifs, l'exercice des fonctions de l'intelligence déterminent en nous un certain plaisir dont la somme peut être facilement déterminée. Une hiérarchie peut être instituée, révélée par l'état actuel du cerveau humain et par l'histoire de l'intelligence humaine à travers les civilisations. A l'état primitif idéal, les plaisirs proviennent exclusivement de la satisfaction des instincts, au fur et à mesure de l'évolution du cerveau, d'autres plaisirs naissent avec les fonctions intellectuelles.

Nous pouvons donc instituer une échelle des plaisirs dont ceux d'origine instinctive forment les degrés inférieurs et les plaisirs d'origine intellectuelle les degrés supérieurs. La sociologie nous autorise à créer cette hiérarchie en nous apportant la justification de ses lois et en prouvant que notre classification représente exactement l'importance utilitaire de chacun des plaisirs.

Cette loi, bien connue maintenant, mon-

tre clairement ce que nous voulons dire : « L'évolution de la société humaine est liée à celle de l'intelligence. Dans la marche ascendante, le milieu cosmologique s'améliore, le travail et l'amour s'organisent logiquement, les plaisirs physiques disparaissent, les plaisirs intellectuels augmentent. Le monde stoïque est réalisé par l'épicurisme. » Une société parfaite est possible, cette loi le prouve indiscutablement, le Chanaan promis par les sages n'est donc pas cette vaine chimère dont parlent les sceptiques intéressés.

En vérité, il y aura un monde où le bonheur intégral, absolu, existera pour tous et pour chacun.

Et la mission sublime de l'artiste éclate lumineusement.

On ne pouvait la concevoir plus noble et plus grande. Dispensateur de plaisirs le rôle social de l'artiste est considérable puisque comme tel, — comme tous ses frères ès bonheurs, — il réalise ici cette sublime mission de rendre possible l'existence de l'humanité.

Cependant il s'élève au-dessus de tous parce qu'il est supérieurement l'élu des grandes intelligences, parce qu'il doit dominer exclusivement à l'état social définitif et surtout parce que le sociologue voit en lui le messie de ces temps où le bonheur humain sera réalisé intégralement et universellement par l'art. A ces époques lointaines la société stoïque sera réalisée avec toutes ses richesses morales et indestructibles cependant que l'humanité goûtera aux suprêmes douceurs de l'épicurisme.

Et la beauté rayonnera salutairement à travers les mondes.

Deux importantes questions se posent encore à l'artiste consciencieux. La première que nous formulons pour la première fois :

« Ne pourrait-on pas introduire dans toute œuvre d'art tous les plaisirs possibles ? »

La seconde posée il y a quelques années au monde artistique par le poète Etienne Bellot :

« L'art peut-il être mis au service des diverses causes humanitaires ? »

Cette dernière question a été complètement examinée par E. Bellot dans son livre sur l'*Art social*.

On ne pouvait mieux penser et mieux dire, et cependant le monde lettré semble rester indifférent !

La parole est donnée aux artistes.

André Tschui

Les Astres et les Maladies

Que le lecteur ne s'étonne pas trop de voir accouplés l'un à l'autre ces deux termes qui semblent n'avoir aucun rapport, du moins selon l'opinion courante : dans l'étude que nous essayons ici, nous nous efforçons de chercher s'il n'y aurait pas malgré tout quelques relations inaperçues ou réputées imaginaires et quelle serait la nature de ces relations.

Si nous observons quelque peu le corps humain, nous y voyons tout d'abord des muscles, des os, des vaisseaux, des organes, etc., qui sont du domaine de l'étude anatomique. Le jeu, les fonctions de ces organes qui appartiennent aux physiologistes nous montrent les résultats d'une force actionnant ces organes. Le magnétiseur étudie cette force qui meut les organes; c'est lui qui va le plus avant dans la connaissance du corps humain *vivant*.

Voyons rapidement la constitution de la machine humaine au point de vue magnétique.

Nous y distinguons d'abord trois séries d'organes ou systèmes principaux : le système lymphatique avec l'estomac, le foie, l'intestin qui a son centre dans le ventre, le système sanguin, cœur, poumons, artères dont le siège est dans la poitrine, puis le système nerveux, cerveau, cervelet, grand sympathique, colonne vertébrale dont la tête est le centre.

De plus, l'appareil génital qui peut être considéré comme annexe de l'organisme et réactif du cerveau.

Il y a donc trois centres magnétiques

principaux qui sont localisés tout le long du grand sympathique chargé de diriger la vie végétative : le centre magnétique du ventre est localisé au plexus solaire, celui de la poitrine au plexus cardiaque et celui de la tête au cervelet lui-même. Au point de vue occulte, le cervelet est le support matériel de l'organe psychique, ou magnétique, par quoi s'opère l'alimentation des fluides.

Chacun de ces centres est polarisé, attractif et répulsif : l'attraction sert à l'assimilation de la force magnétique pour chacun de ces centres, le rayonnement se fait par l'intermédiaire des nerfs jusqu'au dehors, à travers la peau. Il y a d'autres courants secondaires que nous laisserons de côté maintenant, leur étude n'est pas nécessaire ici.

Ce rayonnement est à la fois statique et dynamique : dynamique par l'expression de notre volonté au dehors et statique à l'état permanent. Cette partie statique forme la base de ce qu'on appelle ordinairement l'*aura* (1) et qui peut être perçue par des sensitifs.

Nous avons déjà un aperçu général de la vie : chaque centre attirant et s'assimilant la force magnétique qui lui est nécessaire pour assurer le fonctionnement des organes dont il a la dépendance, puis rayonner ensuite.

Qu'on nous pardonne la sécheresse de cet énoncé qui, néanmoins, pourra nous faire comprendre pourquoi les maladies, n'ont, au point de vue magnétique, que deux causes principales ;

1° Ou le rayonnement est trop faible et nous avons alors l'engorgement, la congestion, tous les troubles qui ont pour origine une surabondance de vie qui ne rayonne ni ne circule plus ;

2° Ou c'est l'attraction qui ne s'exerce plus d'une manière suffisante, d'où déperdition de force, faiblesse, paralysie, anémie, etc.

Quand il se produit une maladie locale par l'action de l'une de ces deux forces dans un organe, le reste de l'organisme subit le contrecoup par l'effet de la faiblesse de la force opposée.

(*à suivre*)

KADOCHEM.

1. L'organisme magnétique tout entier correspond aussi au corps astral des occultistes, au périsprit des spirites, etc., du moins d'une façon générale.

AVIS ET COMMUNICATIONS

Librairie générale des Sciences occultes
11, quai Saint-Michel.

Il vient de paraître un ouvrage très intéressant par *Alta*, docteur en Sorbonne, sous ce titre : *L'Evangile de l'Esprit* — SAINT-JEAN « traduit et commenté ». Nous parlerons longuement de cet ouvrage dans un de nos prochains numéros. Prix 3 fr. 50.

***

DESBAROLLES FILS
99, Rue du Faubourg Saint-Honoré
(La Visichométrie)

Dans tous les pays et dans tous les temps, l'homme s'est senti comme entraîné par des forces irrésistibles vers la connaissance de son avenir.

Pourquoi ? Parce que chacun sait que l'avenir est modifiable par la volonté. En effet, quand il vous est arrivé un événement fâcheux, de suite vous vous dites : « Ah ! si j'avais su ! » Donc, il faut savoir, vouloir et prévoir. Tout est là.

Cette science : la *Visichométrie* est fruit de laborieuses et délicates recherches dont M. Desbarolles s'est enfin rendu maître, après trente-deux ans de voyage à travers l'Europe, à force d'études expérimentales et de ténacité.

Son œuvre est couronnée des plus brillants et légitimes succès.

***

L'Ecole Hermétique, 13, rue Séguier, vient de rouvrir ses portes.

Les professeurs Sédir, Dr Rozier, Phaneg, Dace et Papus, aidés de MM. Bellot, Beaudelot et de quelques autres maîtres de conférences, vont initier les élèves à l'étude pratique des Sciences Psychiques et des Arts divinatoires. Les cours du trimestre porteront sur la Constitution de l'Homme, les Tempéraments et la Chiromancie, l'Astrologie, le Symbolisme.

En outre les Eléments du Sanscrit et de l'Hébreu seront enseignés.

Inscriptions : 2 francs par mois pour tous les cours. Les inscriptions sont reçues à l'Ecole, les lundi et jeudi soir.

Le Gérant : H. CHACORNAC.

Imprimerie BONVALOT-JOUVE, 15, Rue Racine, Paris.